

MADRASSAS POUR FILLES

Écrit par l'administrateur (traduit par un frère). Mis à jour le 21/11/019 à 15:46

LA MALÉDICTION DES MADRASSAS ET J ALSAS POUR FILLES

PARMI LES PIRES MALÉDICTIONS S'ÉTANT ABATTUES SUR LA OUMMAH FIGURENT LES MADRASSAS POUR FILLES ET LE SURPLUS DE J ALSAS ET DE CÉRÉMONIES DE RÉJ OUISSANCE.

Pendant que les “Boukhari J alsah” et autres genres de jalsas et de cérémonies festives sont moralement et spirituellement destructives, même pour les hommes, la nuisance est multipliée et amplifiée concernant les femmes dont Rassouloullah (sallallahou alayhi wa sallam) a dit qu'elles sont **“AWRAH”**. **Leur corps entiers et même leurs voix sont Awrah (nudité) et doivent être obligatoirement caché. De nombreux maux et vices sont engendrés par les madrassas et les jalsas pour femmes.**

Personne n'entendit parler de ces malédictions, qui étaient inexistantes pendant quatorze siècles à partir de l'époque de Rassouloullah (sallallahou alayhi wa sallam). C'est dans cette ère – la notre – critiquement proche de Yawm al Qiyâmah, que Iblîs a exploité – dans son complot – les agents que sont ces molvis qui mettent à exécution sa conspiration visant à moralement détruire la Oummah avec son PIÈGE que sont les madrassas pour filles ainsi que leurs jalsas.

Nous reproduisons ici une lettre extrêmement perturbatrice de la part d'un père soucieux et mécontent à juste titre :

“ Assalaamou'alaykoun Moufti

MADRASSAS POUR FILLES

Écrit par l'administrateur (traduit par un frère). Mis à jour le 21/11/019 à 15:46

J'ai lu votre article au sujet du koufr dans l'éducation séculaire. J'ai eu à m'asseoir dans un événement extrêmement gênant qui concernait les Ouloum. Les instituts ouloum et autres établissements islamiques sont ils devenus des lieux renferment les gîtes de sheytâne ?

Premièrement, ma fille aînée fréquenta la madrassa pour filles qu'on appelle Tus-Saalihaat à Port Elizabeth il y a environ 10 à 15 ans. Le fitnah qui vint de cette madrassah fut incroyable. La situation la plus pénible concernait les appas qui vinrent de la madrassa pour filles de Zakariyya Park. Elles étaient lesbiennes. Il nous fût dit que ce n'étaient que des rumeurs, et nous ignorâmes cela manifestement.

Mais à présent, deux de mes nièces sont à la madrassa pour filles de Zakariyya Park Uloom et la situation qui concerne le lesbianisme est tellement répandue que nous faisons dou'a que nos filles ne retournent pas à la maison en éprouvant de l'attrance pour une fille ou une autre. *(Le dou'a ne suffit pas. Volontairement jeter les filles dans l'ancre du diable, puis espérer qu'elles sortent indemnes de ce tas de souillure ; n'est pas du tout intelligent. - The majlis)*

Comment peut il être possible qu'un lieu d'apprentissage du Dîne et du Kalâm d'Allah soit corrompu par une telle souillure ? Ce n'est pas sensé être un endroit exempt de tout harâm et vice sheytânique, particulièrement ce genre harâm, puisque c'est un lieu d'apprentissage du Dîne pure ?

(Sheytâne opère à partir de ces institutions. Les madrassas pour filles ne sont pas des lieux normaux, ces madrassas sont des institutions harâm en plus de ne pas être islamiques. L'inspiration de leur initiation vient d'Iblîs. C'est un grand et sombre complot de sheytâne. - The majlis)

MADRASSAS POUR FILLES

Écrit par l'administrateur (traduit par un frère). Mis à jour le 21/11/019 à 15:46

Pour couronner le tout, il est prétendu que les oustaz mâles sont dotés du "kashf" et ils voient les filles de derrière leurs voiles au point de distinguer la couleur de leurs yeux ainsi que ce qu'elles font en classe (quand ils sont absents). Ma question à ce propos est : comment Allah Ta'ala peut doter du kashf un homme afin que ce dernier regarde les jeunes femmes jusqu'à voir ce que cache leur voile.

(Sans l'ombre d'un doute, ses enseignants maléfiques reçoivent du kashf (une sorte de révélation). Toutefois ça ne vient pas d'Allah Ta'ala mais de sheytâne. Sheytâne introduit – par miction – son satanisme dans leurs cerveaux, d'où leur implication dans toute une panoplie de zina dans ces institutions. - The Majlis)

Et dans la madrassa Tus-Saalihaat, ma fille et ses camarades de classe étaient initiées à la conversation en langue arabe. Chaque semaine, un nouvel homme venait converser avec elles en arabe. C'était principalement des égyptiens adultes ou plus jeunes que ça et nouvellement diplômés des Ouloum. *(Tous des membres de la ligue d'Iblis. - The majlis)*

Ma question à ces propos est : "à quoi sert d'apprendre le Dîne d'Allah quand le izzat (l'honneur) de nos filles est entrain d'être saccagé en les exposant aux hommes, exhibant leurs voix aux hommes ? Quel hayâ et modestie est entrain de leurs être enseigné ?

(En fait, elles sont dynamiquement entraînées pour abîmer le moindre hayâ qu'elles ont. Ces institutions harâm d'Iblis détruisent le hayâ et le îmâne des filles sous prétexte que c'est le Dîne. - The majlis)

Une fois, dans cette même madrassa, quand l'épouse d'un des mawlanas décéda, le mawlana éprouvé demanda aux filles de chanter des nashîd pour lui

MADRASSAS POUR FILLES

Écrit par l'administrateur (traduit par un frère). Mis à jour le 21/11/019 à 15:46

afin qu'il se sente mieux. *(Cet événement bizarre et sheytânique, témoigne que ce molvi agent d'Iblîs ne souffrait pas vraiment. Il profitait sataniquement du décès de sa femme pour assouvir un désir de zina. - The majlis)*

Je n'arrive pas à cerner la logique derrière le fait que des hommes enseignent nos filles qui doivent leurs parler et les interroger sur des massâ-il de fiqh à propos des haydh (menstrues) et autres sujets du genre. Quel genre de izzat et de modestie est entrain d'être enseigné aux filles ? C'est pour cela qu'aujourd'hui, nos appas (équivalent femelle de oustaz ou felle ayant accomplies un cursus en madrassa) ont un comportement éhonté et ne sont pas des exemples à suivre dans la société. *(Ces appas sont aussi membres de la ligue de sheytâne. Elles forment la cohorte d'blîs. - The majlis)*

Prenez le cas de Nasruddin Islamic School à Uitenhage où mes garçons fréquentèrent. Il n'y a pas de purdah (c.à.d qu'il y a promiscuité) entre les garçons et les filles. Ils s'assoient tous l'un à côté de l'autre. Il y a des enseignants chrétiens et les enseignants comme les enseignantes se font des câlins à l'issue des fêtes de fin d'années. Quand des meeting sont tenus, même ceux étant prétendument islamiques, il n'y a pas de hijab entre les enseignants et ils s'assoient tous sans restriction là à papoter. Cela inclus mawlana Zubair Patel (amîr) qui est le fils de mawlana Yaqub Patel et est diplômé de la madrassa Zakariya Park boys ouloun, en plus d'être haafidhs (à l'office de gestion). Quel exemple donnent-ils donc aux profanes ?

À cette même école, il eut le cas d'un attentat à la pudeur d'un enfant mais qui fut mis sous silence, et les appas étaient sexuellement agressées par les hommes. Mais ces gens <<cultivés>> ont mis tout cela sous silence et rien n'en fut fait.

À la madrassa Maktab de Uitenhage, gérée par la jeunesse de Ubuntu, les meetings sont aussi tenus sans voile (purdah), avec les appas s'asseyant

MADRASSAS POUR FILLES

Écrit par l'administrateur (traduit par un frère). Mis à jour le 21/11/019 à 15:46

désinvoltement près du principal, mawlana Shoayb Laher, et ce dernier n'en avait que faire.

Les jalsas opérées par Al-Azhar et le khânqa de KMSZ sont si “complexes” qu’elles ont chaque année, un nouveau chanteur de nashîd, venant des Royaumes Unis pour animer leurs jalsas, tel que Omar Esa, le groupe Labbayk et autres du même acabit.

En m’approchant du cheikh actuel, Ishaag, au sujet d’un de ses mourîd qui est un ami proche de la famille du cheikh, au lieu de traiter le problème comme il se doit, il l’a juste mis de côté en déclarant qu’il n’est pas responsable des agissements de ses mourîd (disciples). Mais n’incombe-t-il pas à un cheikh de Khânqa d’être attentif et de s’impliquer pour l’islâh (la réformation) de ses mourîd ? *(De nos jours, les <<cheikh>> des khânqas sont faux. Le khânqah – en ce qui les concerne – est un tour de passe-passe et une avant-garde à des buts égocentriques (relevant du nafs). - The majlis)*

Le Ta’lim du samedi de UTH était organisé par l’imam mawlana Nadeem Khan, et les hommes comme les femmes parlaient librement, et – par ailleurs - faisaient machoura (se concentraient) au téléphone à propos de leurs différents programmes.

Quand est-il possible que dans la madrassa pour filles Zakariyya Park, chaque semaine qui passe, il y ait quelques filles atteintes par les jinn ? N’est-ce pas que sheytâne fuit tout endroit où est récité le Qour-âne ? Alors comme peut-on être affecté sataniquement en un lieu si saint où l’ibâdah est constamment fait ? *(Leur ‘ibâdah est superficiel et en même temps une couverture pour dissimuler leurs activités harâm. - The majlis)*

MADRASSAS POUR FILLES

Écrit par l'administrateur (traduit par un frère). Mis à jour le 21/11/019 à 15:46

À présent, une fois de plus, la madrassa Tus-Saalihaat fait face à une affaire de fitnah et fassâd par sa subdivision, imposant à la communauté l'embarras du choix entre trois ouloum dans cette petite communauté. Quel tarbiyat (éducation) nos gens sont entrain de recevoir de la part des leaders de notre communauté ? Ma crainte est de savoir, que se passe-t-il avec nos petits enfants aujourd'hui ? Dans quel établissement devons nous les inscrire pour leur apprentissage ?

(De nos jours, il n'y a pas de valides institutions Dîni pour les enfants. En ce qui concerne les filles, il est absolument harâm de les balancer dans ces institutions. Les parents jettent leurs filles au diable et aux loups en les foutant dans ces institutions sheytâniques pour filles. - The majlis)

Alors, sur la base de toutes ces informations à propos de ces quelques uloom (écriture anglaise, en français on prononce "ouloum") et autres instituts islamiques, et au vue de tout vos articles concernant les massâjid, les maktab, les madrassa et les khânqa, quel est votre conseil ? Comment pouvons-nous, en tant que musulmans, bénéficier du Dîne pur pour notre islâh, et où devons nous précisément envoyer nos garçons pour leur islâh, tarbiyat et apprentissage dîni ?

(Fin de la plainte de ce père préoccupé et mécontent)

RÉPONSE, COMMENTAIRE ET CONSEIL

Nous sommes piégés dans une ère à propos de laquelle Rassouloullah (sallallahou alayhi wa sallam) a expliqué que le seul moyen de sauver son îmâne sera de fuir les gens. C'est le cas de chacun d'entre nous. Nous sommes tous entrain de nous noyer dans une atroce fausse d'aisance d'iniquité, de fisq, de foujour et même de koufr. Il n'y a à vrai dire pas de méthode ni de solution

MADRASSAS POUR FILLES

Écrit par l'administrateur (traduit par un frère). Mis à jour le 21/11/019 à 15:46

universelles et satisfaisantes pour les problèmes massifs auxquels les authentiques mou-minînes font face aujourd'hui. La grande majorité a embrassée et acceptée les systèmes et méthodes harâm et immoraux qui gouvernent aujourd'hui toutes les soit-disant institues dîni, qu'il s'agisse de madrassa, de khânqah ou de massâjid.

Même les massâjid qui sont les lieux les plus saints sur terre, ont été transformées en salles de réjouissance où le zina des yeux, des oreilles, de l'esprit et même du cœur sont entrain d'être perpétrés librement. On a fait des massâjid des repaires touristiques pour les napaak (impures) de kouffâr hommes comme femmes à qui est souhaitée la bienvenue pour profaner et altérer la sainteté des maisons d'Allah Ta'ala.

Les parents qui sont de vrais parents musulmans, ne peuvent sauver le îmâne et le akhlâq de leurs enfants qu'en les gardant à la maison. Les envoyer dans des institutions est une recette sûre de destruction morale et îmânique. La structure de la société musulmane, incluant toutes les institutions apparemment saintes, est absolument pourrie jusqu'à l'os. Ils manipulent le nom d'Allah Azza Wa J al même pour commettre l'immoralité.

Prends en compte l'îblîs, c.à.d le molvi jâhil (ignorant) qui entraîne les jeunes filles à chanter pour soit-disant calmer sa fausse "souffrance" causée par la mort de son épouse. Cet homme doit sûrement être un athée dans le cœur (s'il ne l'est pas en apparence etc). Ni la présence d'Allah Ta'ala ni celle des deux anges scribes, ni la mort de sa femme, ni le fait que ces filles soient na-mahram (gheyri mahram) en plus d'être habâ-iloush sheytâne, ne le dissuadent de perpétrer son zina à une occasion si lugubre. Au lieu de réciter l'invocation masnoun *innalillâhi...* et faire sobr (patience), il s'engagea dans le zina et invita les filles à ce même zina par leurs chansons sataniques. Certes, il a même suscité la honte d'îblîs.

De toutes ces institutions soit-disant dîni, détruites et ruinées par les musulmans, le pire des pièges d'îblîs est le système de madrassas pour filles, et

MADRASSAS POUR FILLES

Écrit par l'administrateur (traduit par un frère). Mis à jour le 21/11/019 à 15:46

parmi les pires des fitnah engendrés par ces madrassas figurent les jalsas pour filles. Les organisateurs de ces jalsas pour filles ne peuvent pas être musulmans. Ils sont le diable incarné. Sheytâne habite leurs corps, et pénètre chaque vaisseau capillaire en eux. Ils sont l'excréta de vermine mentionné par Rassouloullah (sallallahou alayhi wa sallam) dans le hadith suivant :

“Il y aura dans ma Oummah des gens en qui le désir s'infiltrera à l'instar de la rage – qui se répand - dans celui qui en est atteint. Pas une veine ni une articulation ne sera épargnée par la rage.”

Les foussâq et foujjâr formant le personnel en charge des madrassas pour filles et garçons, ont ruinés d'innombrables – des milliers de milliers – de musulmans, en agissant sous la bannière – en fait le camouflage – islamique. Ils sont de sales mercenaires. Ils sont guidés par leurs noufouss (pluriel de nafs) sauvages, faisant des doléances charnelles et lubriques à des fins à la fois pécuniaires et nafsâni. Ils sont dans le business pour satisfaire leur désir charnel dont ils réalisent le but satanique en raliant à cela les filles qui ont été trompées avec la religion pour alibi, de sorte qu'elles abandonnent leurs maisons pour fréquenter ces écoles de sheytâne. Ils sont aussi dans le business pour l'argent, utilisant le dîne à tort et à travers à cause de l'oseille. Ils se bourrent la panse avec de l'argent mal acquis provenant des filles et leurs parents pour l'enseignement du Qour-âne Majîd. Mais Rassouloullah (sallallahou alayhi wa sallam) a dit :

“Récitez le qour-âne. Ne mangez pas avec.”

C'est à dire, n'en faites pas un moyen de vous en mettre plein la panse. N'en faites pas un gagne-pain.

Chaque règle coranique et basé sur les hadith à propos du Hijâb et la dissimulation des femmes, et le fait qu'elles restent à la maison, a été brutalement violée et mutilée par les molvis d'Iblîs qui sont allés le plus loin possible pour attirer les filles hors de leurs maisons, avec le dîne pour

MADRASSAS POUR FILLES

Écrit par l'administrateur (traduit par un frère). Mis à jour le 21/11/019 à 15:46

couverture tel que leur ayant été fourni par Iblîs. Et, la Jama Tablig en est aussi complice et coupable.

Frère, dans ce déluge atroce, cette fausse d'aisance du péché dans laquelle nous sommes tous entrain de follement tourner, il semble n'avoir aucun espoir. Le seul espoir apparaissant à l'horizon est l'imâm Mahdi (alayhis salâm). Puisse Allah Ta'ala tous nous avoir en Sa miséricorde. Puisse Allah Ta'ala réformer cette mécréante, errante, rebelle et misérable de Oummah. Toute chose est en Son pouvoir.

21 Rabbioul Awwal 1441 – 19 Novembre 2019